



création graphique: Imanou Risselard

Vous sentez-vous « Créateur » ?

Des personnalités « inspirées » répondent à trois questions.

un dossier conçu et réalisé par la rédaction

Etre ou devenir créateur de sa vie. Un idéal ? Nous avons demandé à des personnalités issues d'horizons différents* de répondre à trois questions pour connaître quelle était la part de créativité et d'inspiration dans leur pratique :

1. Vous sentez-vous innovatrice, innovateur ? Créatrice, créateur ?
2. Quelle est la part d'inspiration et d'énergie créatrice dans votre pratique ?
3. L'énergie créatrice est-elle pour vous la conséquence de réflexions, de recherches ou le fruit d'une inspiration, d'une vision ?



Marion KAPLAN

Explorer tout ce qui a du sens.

1. Je suis dans la créativité permanente. Je ne peux pas dire que je suis dans l'innovation, mais plutôt dans la recherche de l'innovation, parce que je suis dans une quête d'évolution personnelle. Je suis une tête chercheuse. J'ai beaucoup d'intuitions et je cherche ensuite à les valider. Je vais donc explorer tout ce qui a du sens, qui alimente le sens et je vais même chercher le sens du sens. Je me sens précurseur, c'est comme si je « sentais » les choses avant qu'elles n'arrivent. Donc, comme je les ressens avant, je vais chercher à combiner mes recherches qui vont finir par se matérialiser.

Ainsi, dans ma quête par rapport à l'alimentation qui a abouti à la création du « vitaliseur de Marion » avec l'ingénieur André Cocart, j'ai eu un déclic à un moment donné sur l'intérêt de la cuisson à la vapeur. Je ne suis pas une innovatrice, car l'homme pratique la cuisson à la vapeur depuis 6000 ans, mais ça a donné du sens à ma recherche en diététique de comprendre qu'on pouvait détruire en cuisant. Ensuite, à travers les connaissances antérieures que je possédais, j'ai pu rassembler des paramètres tels que le nombre d'or, les ondes de forme... La façon dont se manifeste chez moi l'énergie créatrice consiste à rassembler de nombreuses connaissances dans plusieurs domaines, puis de les synthétiser.

2. Dans les thérapies quantiques, l'inspiration est permanente. On a tous l'intuition qu'il se passe des choses au niveau de l'invisible, mais on souffre du handicap de ne pouvoir les démontrer. Pour moi, c'est depuis longtemps une évidence qui s'est imposée à moi : je pense à quelqu'un et il m'appelle dans les cinq minutes... On sait depuis des décennies que cela fonctionne, mais on doit aujourd'hui le démontrer avec des outils scientifiques qui ne sont pas encore au point. Cependant, l'énergie créatrice proprement dite est peut-être un don, on la porte en soi. Elle relève de l'inné, pas de l'acquis.

3. On ne peut pas dissocier la réflexion de l'inspiration. La quête de l'énergie créatrice est peut-être simplement un réflexe archaïque de survie qui fleurit. La recherche s'impose ensuite car on ne trouve pas de solutions. On ne trouve pas tout de suite, et pendant un long moment, les choses semblent dénuées de sens. Et tout à coup arrive une pièce et la totalité du puzzle prend forme. ■

* Marion Kaplan, Ervin Laszlo, Frédérique Pichard, Arouna Lipschitz et Philippe Desbrosses ont été interviewés par Bernard Deloupy lors du III^e Congrès des Thérapies quantiques et de la nutrition qui s'est déroulé à Reims, du 17 au 19 novembre 2012, à l'initiative de Marion Kaplan. 20 précurseurs de renommée mondiale (chirurgiens, astrophysiciens, neurobiologistes, philosophes, chercheurs en neurosciences, psychiatres, physiciens, psychothérapeutes, ingénieurs, immunologistes, ethnologues, économistes) étaient réunis pour présenter aux 2000 congressistes une synthèse des acquis révolutionnaires de la physique quantique appliqués à la santé. Partenaire de l'événement, Génération Tao était aux premières loges pour investiguer sur l'origine de l'énergie créatrice : www.quantiqueplanete.com

PARCOURS

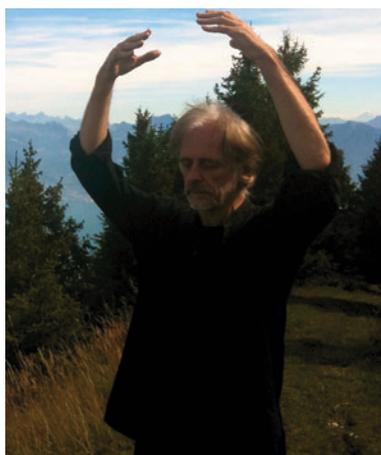
Marion KAPLAN est bio-nutritionniste, élève du docteur Kousmine qui fut une pionnière dans la relation aliment/santé, auteure d'une quinzaine d'ouvrages sur la question. Sa connaissance de l'impact de notre nourriture sur la santé et sur la possibilité de l'utiliser à titre préventif, l'a conduite à définir une méthode originale de préparation et de cuisson à la vapeur.

marionkaplan@hotmail.fr
www.quantiqueplanete.com

PARCOURS

Gérard EDDE enseigne le Qi Gong, le Tai Ji Quan, le Ba Gua et le Kung-fu depuis plus de 25 ans. Directeur de l'Institut Dragon Céleste, il forme des enseignants au sein de la Fédération Européenne de Qi Gong (FEQGAE) depuis plus de 10 ans. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les méthodes orientales de santé, « La médecine du Tao » (éd. l'Eveil), « Exercices de l'éternelle jeunesse » et « La porte du dragon » (éd. Le Chariot d'or).

www.dragonceleste.com



Gérard EDDE

Amener la créativité dans le quotidien.

1. Dans la mesure du possible, oui je suis un créateur. Bien sûr, l'on ne crée jamais spontanément, mais l'être humain assemble des données afin de leur rendre un aspect pragmatique ou esthétique, ces deux utilisations dépendant du contexte dans lequel elles évoluent. Les créations qui résistent au temps et continuent de nourrir l'admiration des humains sont rares et appartiennent au contexte scientifique ou au domaine artistique. De tout ce passé, il nous reste des théorèmes, des inventions et des œuvres, et dans un coin obscur de la mémoire collective, des idées qui ne seront jamais exploitées. L'infini de ces possibilités donne parfois le vertige et les anciens taoïstes n'osaient même pas le nommer Tao, de peur d'en figer le concept.
2. L'inspiration est un phénomène étonnant, aussi peu docile qu'un animal sauvage. Parfois, elle apparaît spontanément sans qu'aucun effort apparent ne semble l'appeler; parfois elle s'obstine à se cacher malgré des grands efforts. Pour les anciens taoïstes, l'inspiration dépend d'une entité psychocorporelle: le Hun. Cette fonction dépend intrinsèquement du fonctionnement harmonieux de l'organe du foie, au sens de la médecine classique chinoise et à l'énergie dynamique du Yang. Ainsi, les périodes créatives ne peuvent se reposer sur la routine, en particulier au niveau de l'enseignement traditionnel. C'est pourquoi mes mentors taoïstes m'ont toujours conseillé de ne jamais prendre leur enseignement cinétique (le Taiji par exemple) au détail près, mais d'en capter le sens profond qui demeure impertinent et évolutif. Ils insistaient en particulier sur le danger de « figer une forme » et de lui ôter toute créativité. Pour les Taoïstes, chaque humain est différent et ne peut pratiquer une méthode de santé ou de bien-être sans l'adapter un tant soi peu. Lorsque vient le moment de la transmission par l'enseignement, la créativité et l'imagination permettent de soulever des éléments de comparaison qui ne manqueront pas d'intriguer l'étudiant, voire de le captiver. Et pourtant, cette créativité ne peut se permettre d'abandonner le réel à son triste sort! D'où le défi suivant: amener la créativité dans le quotidien sans se figer dans l'habitude et la stagnation. Nous savons en médecine classique chinoise que la stagnation est la pire ennemie de la bonne circulation du Qi dans le corps et de la mobilité du Shen (conscience) au niveau de l'esprit.

3. Il semble difficile, voire artificiel de dissocier le processus de la pensée de l'inspiration... Dans le domaine scientifique, les plus grands découvreurs utilisèrent les deux de concert, d'où leur génie. Le vieux texte alchimique taoïste du « Baopuzi » de l'alchimiste Gehong décrit cette libération de l'esprit en des termes allégoriques: « *Il monte si haut que nul ne peut le rejoindre / Sa pensée est si profonde que personne ne peut l'égaliser / Il chevauche la lumière / Il se déplace dans les six directions / Il navigue dans l'infini* ». Nul doute que cette description de l'immortel taoïste ne fasse référence à la créativité et à la vision pure chère à Laozi. ■

PARCOURS

Andrew COHEN, enseignant spirituel américain, est un visionnaire culturel et le fondateur d'EnlightenNext. Depuis plus de vingt-cinq ans, il voyage à travers le monde, donnant des conférences et des retraites. Par ses écrits, ses enseignements et ses dialogues avec des philosophes, des scientifiques et des mystiques, il est reconnu comme l'une des voix qui définissent la nouvelle spiritualité évolutionnaire.

Son dernier livre, « L'Eveil Evolutionnaire : évoluer en conscience pour transformer la culture », éditions du Relié, décembre 2012.

www.enlightennext.fr



Andrew COHEN

L'énergie créatrice et l'inspiration sont les deux faces d'une même pièce.

1. Oui, je me sens très créateur. Mon travail est entièrement dédié à l'évolution de la conscience et de la culture. Cela démarre par la créativité et nous appelle à entrer dans un engagement créateur avec la vie qui soit infini et sans relâche.
2. L'énergie créatrice et l'inspiration sont les deux faces d'une même pièce. L'émergence de l'énergie créatrice est l'expérience vécue de l'inspiration. L'énergie sexuelle nous inspire à faire l'amour. L'énergie créatrice nous inspire à innover et à créer des choses nouvelles. L'énergie spirituelle nous inspire à faire l'effort d'évoluer et à devenir plus conscient
3. Tout cela en même temps. Je suis constamment en train de réfléchir à comment aller plus loin, plus haut, plus profond. Cette contemplation est motivée par l'énergie créatrice qui fait émerger des actions qui sont conçues pour inspirer dans le monde l'évolution et le développement plus élevé dans de nombreux différents domaines. ■



Frédérique PICHARD

Le corps est une porte d'entrée.

1. Je me sens davantage cocréatrice que créatrice. J'ai longtemps pratiqué la danse classique en professionnelle et j'ai profondément souffert du manque de créativité. Jusqu'au jour où j'ai rencontré les dauphins. Ils sont venus me rencontrer pour m'aider à développer cette créativité. En dansant avec eux dans l'océan, je me suis enfin abandonnée et j'ai découvert que c'est la danse qui nous danse, que l'on est dansé. Ils m'ont aidé à découvrir une danse insufflée qui m'a créé à moi-même. Le corps est une porte d'entrée magnifique pour aller vers la créativité.

2. Nous ne sommes pas seulement créateurs mais cocréateurs parce que nous sommes en reliance avec quelque chose qui est le prolongement de la création. L'image qui me vient est cette note unique que les baleines donnent tous les ans. Toutes les baleines du monde s'accordent à cette tonalité qui vibre, parcourt les océans et nous ramène à une sorte de son originel. La mer étant porteuse d'informations, dauphins et baleines sont reliés à l'univers, à cette énergie créatrice. J'ai eu moi-même l'occasion de la percevoir, de la ressentir au milieu de dauphins, presque d'entendre le battement de ce son originel. Je suis persuadée que les créatifs « se rebranchent » en fait à un univers créateur, font partie de la mémoire de l'univers, accèdent à l'essence de l'origine. Le slogan de mes stages est ainsi de « se relier à l'énergie créatrice des dauphins », car ils sont eux-mêmes reliés à l'univers.

3. Pour moi, l'énergie créatrice est la conséquence d'une inspiration. Quand j'écris un livre, je ne cultive rien, je ne cherche pas, j'attends que cela se pose. Il y a des périodes où l'on est traversé par quelque chose, d'autres pas. Forcer ce processus, ce serait passer par le mental. Je préfère pratiquer une sorte d'écriture reliée. ■



Arouna LIPSCHITZ

C'est l'union de l'entendement et du ressenti.

1. Je me sens cocréatrice de l'univers, c'est presque devenu une seconde nature. Mais j'y suis arrivée en ayant d'abord pris la responsabilité d'être à l'origine de ce qui m'arrivait, de réparer, de faire pendant des années tout le travail nécessaire sur moi pour libérer mon énergie créatrice. Les kabbalistes disent qu'il faut nettoyer les canaux bouchés pour que l'énergie circule. L'énergie créatrice est celle qui vous tombe dessus quand vous êtes en reliance avec ce que l'on appelle « le champ akashique », c'est-à-dire la source de l'abondance, puisque tout le mystère de la création se trouve dans cette « toile suprale »*. Etymologiquement, l'inspiration signifie « les esprits qui nous pénètrent ». Le souffle de l'esprit, c'est l'énergie créatrice de l'univers. Quand j'ai une conférence à faire, je me mets en reliance et l'inspiration tombe.

2. L'inspiration est liée au mental. Mais j'ai des inspirations parce que je dors ! Alors mon mental s'arrête. C'est souvent le matin au réveil que mes inspirations arrivent. Je relève alors « les messages de ma boîte aux lettres personnelle ». Ou c'est au cours d'une méditation. La nature a horreur du vide et le souffle de l'esprit vient quand on a calmé son mental.

3. Je suis incapable de penser, je fais le vide de ma pensée. En revanche, je pose mes questions dans le champ quantique. Je suis une questionneuse, pas une chercheuse qui émettrait des hypothèses à vérifier ou élaborerait une théorie ou un postulat. Puis, je suis le fil de mon questionnement, je reste désirable des réponses, je suis attentive aux voies bizarres par lesquelles elles arrivent, des synchronicités, des hasards, des questions d'autres personnes qui sonnent comme une réponse aux miennes, comme un jeu de billard entre mes questions et l'univers. Je ne cherche jamais, je ne lis que les livres qui me tombent entre les mains. C'est une pensée qui s'élabore. Mon cerveau gauche est alerte dans les questionnements et le droit, ouvert, attentif au ressenti de ce qui va arriver. C'est l'union de l'entendement et du ressenti qui fait que j'ai des intuitions. En revanche, après six mois, un an, voire parfois dix ans, l'intellect prend le relais et je suis capable de synthétiser les choses. J'arrive alors à une grille de lecture solide, très structurée. ■

* Selon Emmanuel Ransford la grande toile suprale est le double invisible de l'Univers visible.

PARCOURS

Frédérique PICHARD est naturopathe, relaxologue spécialisée en visualisation créatrice, elle propose un travail de respiration et souffle. Elle a créé l'Institut Dony, qui s'occupe de communiquer sur ce que les dauphins nous apprennent sur le monde de la vibration et sur ce qu'ils nous transmettent.

www.institutdony.com

PARCOURS

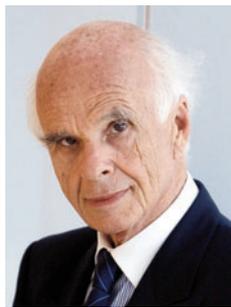
Arouna LIPSCHITZ est philosophe de la relation, conférencière, auteur de « Dis-moi si je m'approche », « L'un n'empêche pas l'autre » (éd. Le Souffle d'or) et « La voix de l'amoureux » (Robert Laffont). Elle anime des ateliers « éthique et art de la relation » et dirige une école en ligne.

www.voiedelamoureux.com

PARCOURS

Ervin LASZLO est philosophe des sciences et spécialiste hongrois de la théorie des systèmes. Nominé pour le Prix Nobel de la Paix en 2004 et en 2005, il est l'auteur ou coauteur de plus de 400 articles et 47 livres traduits en 22 langues, dont « Aux racines de l'Univers » (éd. Fayard), « Les défis du troisième millénaire » (éd. Village Mondial), « Science et Réalité » (éd. du Rocher) et « Science et champ akashique » (éd. Ariane).

www.ervinlaszlo.com



Ervin LASZLO

Ce lieu du Vrai en soi.

1. Je ne me sens pas créateur, mais plutôt découvreur de vérités déjà connues. Comme le pensait Platon, au-delà du monde des apparences, l'âme reconnaît dans le monde invisible, intelligible, les idées éternelles et immuables qui se trouvent dans ce lieu du Vrai en soi. Pour moi, elles composent un champ d'information comme substance primordiale du cosmos, que j'ai nommé le champ akashique*.

2. Pour mettre en œuvre des processus de guérison en médecines alternatives, le praticien doit se focaliser sur le pouvoir que le cerveau recèle dans ces états modifiés de conscience qui sont bien plus profonds que nos états de fonctionnement ordinaires. C'est le domaine des ondes alpha et thêta produites par le cerveau, qui libèrent des énergies déjà présentes dans le champ profond qui nous entoure.

3. L'énergie créatrice provient de 10 % d'inspiration et de 90 % de transpiration ! (rires). Mais sans ces 10 %, le reste ne sert à rien. L'inspiration nous relie aux informations présentes dans le champ informationnel unifié qui existe autour de nous. Tous les grands prophètes et scientifiques ont été ou sont en relation, en contact avec ce cosmos. Les informations leur arrivent à travers une mise en résonance entre l'hémisphère droit de leur cerveau et l'espace qui nous entoure, qui n'est pas vide mais plein de cette énergie fondamentale qui transporte toutes les informations, ce que j'appelle le « vacuum quantique ». Le rôle du guérisseur est de libérer et focaliser ces énergies pour remettre en ordre les informations perturbées. Pour se connecter spontanément à ce flux d'informations et d'idées, il faut trouver le calme de l'esprit, entrer en relation avec notre subconscient, oublier nos préoccupations quotidiennes. Il existe de multiples chemins pour mener cette introspection, à chacun de trouver le sien dans l'harmonie : méditer, contempler la nature, jouer de la musique, danser, courir... Ensuite, lorsque ce flot d'idées nous inonde, à nous de faire travailler l'hémisphère gauche pour structurer sa pensée et l'exprimer logiquement. ■

* Du terme sanskrit et védique Akasha, signifiant « espace » (NDLR)

PARCOURS

Patrice LEVALLOIS est surtout connu comme créateur et animateur du Jeu du Tao (dont la nouvelle version « Le Jeu du Tao de la Santé et du Mieux-Être », éd. Albin Michel). Il a débuté sa carrière à l'âge de 20 ans et monté sa propre agence de publicité. Il a ensuite créé des programmes télévisés à vocation ludo-pédagogique (M6 kids, L'Institut, Les Minikeums). Aujourd'hui, sa créativité est essentiellement axée sur le Jeu du Tao. Il forme des managers aux outils de l'intelligence et de la conscience collective, de la coopération. Il accompagne la transformation des organisations vers des managements plus humains.

taopatrice@gmail.com

www.taovillage.com



Patrice LEVALLOIS

Si la joie est là, alors, je suis inspiré.

1. L'intelligence collective, la cocréation, sont à mes yeux les outils de la nécessaire coopération qui permettra à la planète d'évoluer et à chacun de s'élever pour s'ouvrir à sa véritable dimension. Les cocréations qui m'inspirent depuis quelques années me semblent toutes animées par la même finalité : permettre de rassembler les hommes pour décupler les forces, apporter de la conscience, de l'amour, faire confiance dans notre capacité à cocréer un monde meilleur. Au final, la création émerge toujours et nous la célébrons, cette célébration étant à mes yeux partie prenante de l'énergie créatrice.

2. Je crée généralement dans l'enthousiasme, mais j'alterne joie et colère, patience et impatience. J'ai remarqué que mes créations (livres, films, jeux) étaient justement des outils pour se connecter à l'énergie créatrice. Avec le temps, mon ego qui sait n'être pas très futé, a eu besoin des autres et j'ai appris à aimer accueillir l'inspiration des autres et à m'y confronter. J'aime la cocréation, la collision entre des pensées différentes qui, en se rejoignant, apportent des grandes idées. C'est sans doute cela qui a permis le « Jeu du Tao ».

3. L'énergie créatrice est un flux qui me relie au Grand Tout, ma connexion avec le Tao, ou plus précisément à ce que je pressens être une matrice universelle d'où tout provient et où tout retournera sans doute ultimement. C'est une porte d'entrée avec un monde étrange, totalement dans l'« ici et maintenant ». C'est un flot d'énergie qui s'écoule simultanément à travers tous mes sens pour finir par exploser en une sorte d'immense collage de ce que le moment présent est et donne à voir, de ce que l'univers me demande. C'est ma connexion à l'énergie universelle. Il y a des moments précieux où je suis un être d'énergie, connecté aux hommes et aux femmes, aux animaux, aux plantes et généralement je me sens missionné pour contribuer par ma création à faire un monde meilleur. Dans ces moments, je suis parfait, je me sens UN, je fais partie du Tout, je suis le Tout, je suis en joie. C'est d'ailleurs la joie que je ressens qui me confirme dans la création. Si la joie est là, alors je suis inspiré, je fais les choix justes, je suis dans la pertinence de mes actions. ■



Bernard DELOUPY

Un catalyseur des champs de forme qui m'entourent.

1. L'invention de ma série de romans est née d'une curieuse dualité: j'étais à la fois asphyxié par un manque de sens dans ma vie et oppressé par un trop-plein de sensations, de mots, d'informations que je n'arrivais pas à catalyser en une synthèse cohérente. Cette vacuité et cet excès conjugués étaient comme les polarités opposées d'un moteur magnétique prêt à fonctionner. Ne manquait que l'étincelle de la bougie pour le faire démarrer. C'est mon épouse qui a rempli cet office en me laissant deviner seul que ce qui était le plus opportun pour canaliser cette énergie était l'écriture. Ce fut une révélation. Je l'ai davantage ressentie comme une libération que comme une création ex-nihilo.

2. Si, dans l'énergie du saut créatif en littérature, la première étincelle de l'inspiration est déterminante, elle ne devient force motrice que s'il y a du carburant dans la chambre à combustion. Des images, des univers, des personnages rencontrés, des expressions entendues, des lectures entreprises. Et très probablement aussi, des éléments épars issus de l'inconscient collectif et de l'histoire de l'humanité qui circulent dans ces champs akashiques chers à Ervin Laszlo, auxquels on se connecte à son insu... J'en suis persuadé car nombre de mes fictions ont été rattrapées par l'actualité quelques années plus tard... Un artiste n'est peut-être après tout qu'un catalyseur des champs de forme qui l'entourent.

3. Le facteur déclenchant de l'idée d'un roman est pour moi une simple phrase vue ou entendue, qui m'a interpellé par son caractère anachronique. Mais le passage à l'écriture suppose que je visualise le tableau d'entrée du premier chapitre, tel un réalisateur sur le tournage. La suite se déroule au fil de l'eau, une idée en amenant une autre, en plongeant dans un corpus d'éléments sociologiques, scénaristiques ou dramatiques que je porte en moi. La phase de recherches ne vient qu'en appui de cette trame, pour me permettre de préciser des points de détails qui permettront au lecteur d'adhérer à l'intrigue en la rendant vraisemblable. Le minimum de délicatesse que je lui doive... ■ *propos recueillis par Angélique Seigneur*

PARCOURS

Ancien directeur de la communication, puis publicitaire, enfin journaliste, Bernard DELOUPY est l'auteur d'une série de romans policiers dont les 4 premiers opus se sont vendus à 60 000 exemplaires cumulés et qu'un producteur cherche à adapter à la télévision. Lors du lancement de son premier ouvrage « Crim' sur la Prom' » au Salon du Livre de Nice, il s'est offert le luxe de devancer à domicile les deux poids lourds du secteur, Guillaume Musso et Marc Lévy.

bernard@deloupy.com
www.bernard.deloupy.com



Gilles MARIN

Chaque technique doit être réinventée.

1. La partie créative est essentielle dans ma pratique car je dois adapter mes soins aux besoins immédiats de chaque personne qui vient me consulter pour une séance de Chi Nei Tsang. Il n'y a pas de méthode standard. Il faut suivre « la voie », le Tao. Il m'est donc nécessaire pour aborder chaque traitement de trouver la « bonne voie ». Chaque technique doit être réinventée pour s'adapter au besoin de chaque personne dans le présent.

2. L'ADN, utilisé comme terme générique pour définir l'héritage génétique, contient toute l'information, non seulement de la vie d'une personne, mais aussi toute son histoire généalogique, son évolution et ses mutations à travers les âges. Le corps sait ce qu'est la santé. Quand il se plaint en déclenchant une maladie, c'est qu'il a de bonnes raisons. Il a une réaction saine venant de situations qui ne le sont pas et il nous protège souvent d'une situation encore plus critique. Ma partie créatrice consiste à trouver le chemin qui existe déjà dans le corps de la personne traitée et de me laisser guider par son intelligence corporelle pour établir, par le toucher, les prises de conscience nécessaires pour déclencher un processus de guérison. Nous ne corrigeons pas la maladie, nous la surmontons, nous évoluons, nous nous transformons de manière à ne plus être affecté par la cause de la maladie.

3. Cette manière de travailler est le fruit de longues années d'étude et de pratique en suivant le feu sacré transmis par tous les maîtres que j'ai eu la chance de rencontrer dans mon cheminement personnel. Ce feu sacré continue à maintenir mon intuition et à me guider dans ma pratique et dans mon enseignement. ■

PARCOURS

Gilles MARIN est instructeur senior d'Universal Healing Tao et de Chi Nei Tsang, directeur du Chi Nei Tsang Institute à Oakland, en Californie, directeur du Taoist Healing Energetics à Berkeley et co-directeur de l'institut de Chi Nei Tsang à Nice. Il est par ailleurs auteur de l'ouvrage « Guérir à partir de l'intérieur » (Guy Trédaniel éditeur).

gmarin@chineitsang.com
www.chineitsang.com
www.chineitsang.fr

PARCOURS

Béatrice THIBAUT est Gestalt-thérapeute et thérapeute psychocorporelle transpersonnel (individuel et groupe). Elle a suivi des études de médecine et de psychothérapie (11 ans en entreprise) et a un chemin spirituel où danse et transe sont la voie directe vers une connexion autre avec le monde et avec soi. Présidente du GRETT et membre fondateur de IATEC, elle est aussi membre de l'équipe de « La Voie Chamanique ».

www.iatec.info

www.grett.fr

www.voiechamanique.com

www.beatricethibault.com



Béatrice THIBAUT

Et si l'inspiration était au service de l'énergie créatrice ?

1. N'étant pas « artiste », je me suis interdit de me sentir, et encore moins de me dire créatrice... jusqu'à ce que je prenne conscience que l'acte de créer n'était pas limité à l'art ! Aujourd'hui, je me sens créatrice quand je « fais à ma manière », quand j'interviens auprès d'un de mes patients, en « cocréation » avec lui, en dehors de toute « normalité » qu'il dit souvent pourtant rechercher. Au même titre que l'artiste, je m'appuie sur une méthode, un apprentissage, un « qui je suis » qui innove à chaque instant parce que pour moi la relation thérapeutique, corporelle, transpersonnelle c'est oser... le corps, les mots, ses valeurs personnelles et même la spiritualité.

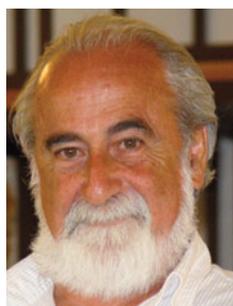
2. En thérapie individuelle, celle ou celui qui est en face de moi, ce qu'elle ou il apporte sont ma source d'inspiration ; mon énergie créatrice se met au service du processus de la personne. En groupe, c'est la différence apportée par la variété des individus qui laisse une plus grande place pour créer : une séquence corporelle, une mise en situation, un rituel, une confrontation, une rencontre... Je peux arriver à la séance avec « ma création » comme je peux la laisser naître de ce qui est présent, mais dans les deux cas, c'est le groupe qui me dira (savoir-faire ou inspiration) comment la mener.

3. Pour moi, l'énergie créatrice est inhérente à qui je suis et à l'œuvre en permanence, comme un potentiel dans lequel je puise en fonction de ce que l'inspiration ou la vision me montre. Là où la vision serait reliée à l'invisible, l'inspiration serait une capacité plus interne et personnelle, l'une comme l'autre me permettant de « voir » autrement, de manière à la fois inédite et « flagrante », les différents éléments d'une réalité. Là où réflexion et/ou recherche interviennent, c'est en amont, dans la construction passée ou plus récente de qui je suis, de ce que j'ai fait et de ce que je mets en place, et c'est là-dessus qu'intuition et vision viennent s'appuyer pour me proposer un potentiel autre. ■

PARCOURS

Yves REQUENA est médecin acupuncteur et auteur de 25 ouvrages sur la médecine chinoise. Il est reconnu comme l'un des pionniers dans la discipline du Qi Gong. Membre du jury national des examens de la FEQGAE (Fédération des Enseignants de Qi Gong des Arts Énergétiques), il est également expert pour l'agrément des praticiens de Yang Sheng Qi Gong® auprès de la mutuelle d'assurance Médinat qui ouvre droit au remboursement des séances de Qi Gong.

www.ieqg.com



Yves REQUENA

L'énergie créatrice est un état d'être spontané.

1. Bien sûr, en tant qu'innovateur, je me sens créateur. Innover c'est ouvrir un chemin, créer de nouvelles théories, expérimenter et faire découvrir aux autres de nouvelles approches. Être innovateur, c'est forcément être créateur.

2. L'inspiration créatrice joue un grand rôle. A certains moments de votre vie, à certains moments du jour ou de la nuit, nous sommes pris d'assaut par l'inspiration et les idées se mettent en place. Elles sortent de l'ombre, de l'inconnu vers la lumière. L'inspiration poétique en est un bon exemple.

L'envie d'écrire un poème sur une personne, un lieu, une expérience me saisit et déplace mon esprit vers le haut, comme une image suspendue. Alors, les mots apparaissent, et eux-mêmes par leur sonorité, leur sens, suscitent l'association avec d'autres mots et d'autres images, à la recherche de la magie, dont le premier envoûté est l'auteur. Il faut ensuite laisser décanter pour apercevoir si le poème produit sur soi, longtemps après, le même effet qu'au cours de l'écriture. Si ce n'est pas le cas, on le retouche. Et dans cette nouvelle écriture, on recontacte l'inspiration. Si c'est le cas, le seul fait de le relire fait recontacter le même état de grâce que l'inspiration.

3. L'énergie créatrice n'est pas selon moi la conséquence de réflexions, de recherches, ou le fruit d'une inspiration, d'une vision, elle en est l'origine, le moteur. C'est un état d'être spontané qui touche plus souvent certaines personnes que d'autres. Et chez la même personne, plus à certains moments qu'à d'autres. C'est toujours une joie d'en être la victime, une extase. Sous l'effet de cette énergie, orientée sur un thème, inspirations, réflexions et visions, alternent. Quand l'esprit, orienté sur un sujet, se suspend, quand il y a un silence qui vous remplit le corps d'un bouillonnement lumineux, quand le regard est loin, perdu, l'inspiration jaillit. Vous le savez, ça va se produire. Le silence, c'est la vision à partir de l'informel, de l'invisible. L'inspiration, c'est ce qui la met en forme, en cohérence, en communicable. ■

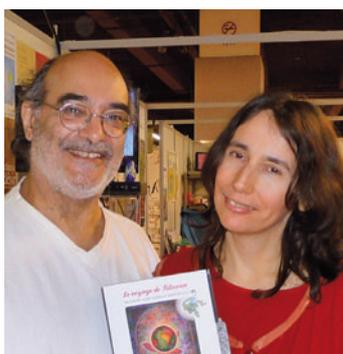
PARCOURS

MYRRHA dessine et peint depuis sa plus tendre enfance. Après avoir étudié aux Arts Appliqués à Paris, elle n'a cessé de créer dans différents domaines, notamment celui des jeux de connaissance de soi dont « Féminitude » avec la plume de Monique Grande (Le Souffle d'or).

Samuel DJIAN-GUTENBERG est le créateur du CRET (Centre de Recherches et d'Etudes Transpersonnelles), une école d'astrologie qui privilégie d'abord le travail sur soi. Consultant depuis 35 ans, conférencier et écrivain, auteur de nombreux ouvrages sur les peintures de sa compagne, Myrrha, il a également écrit les textes du « Tarot de l'Ange Liberté » (éditions Michel Jonasz et Dangles).

Le jeu qu'ils ont créé ensemble, « Le voyage de Ritavan » vient de paraître aux éditions Le Souffle d'or.

www.souffledor.fr



MYRRHA et Samuel DJIAN-GUTENBERG

C'est une discipline intérieure.

1. Myrrha: la peinture est un cheminement spirituel, même mystique, un chemin de la présence secrète qui se dévoile. C'est un support pour la sagesse et la connaissance de nous-mêmes, le secret des sources. C'est dans cet état d'esprit que me sont venues les enluminures qui allaient devenir les cartes de notre œuvre commune, « Le Voyage de Ritavan ». Je me suis laissée porter par ce que je ressentais et qui me faisait du bien. Je voulais ainsi témoigner de l'esprit qui est en nous sous ses différentes formes.

Samuel: écrire peut sembler différent de peindre, mais tout ce que Myrrha a dit de la peinture me convient parfaitement !

2. Myrrha: l'une de mes sources d'inspiration préférée est la nature, elle me donne l'énergie amoureuse de créer. Pour le « Voyage de Ritavan », les peintures sont surtout des enluminures, des icônes. Quand je peins ainsi, j'allume une bougie, de l'encens, je mets une musique qui me porte et je me prépare. C'est une discipline intérieure pour être prête quand la magie opère. Je pense que ça vient de loin, comme si j'avais toujours fait ça. Je suis une sorte de moine qui implore la lumière.

Samuel: pour les textes, je me suis laissé inspirer par les peintures, de la même manière qu'en tant qu'astrologue, je me laisse inspirer par le thème quand je consulte. Myrrha me donnait les mots clés qu'elle associait à chaque carte en fonction de sa symbolique, de sa substance et les textes me venaient.

3. Myrrha: quand l'énergie de la peinture prend forme, si elle commence à être habitée, alors se déclenche une énergie puissante de prière, d'intensité et de présence qui n'est pas ma volonté. C'est comme une force, elle vient quand on ne l'attend pas.

Samuel: je peux dire cela aussi de l'écriture. Les textes traduisent en mots des situations, des états d'être et d'âme car ils sont destinés à éclairer la personne sur le sens de ce qu'elle vit au moment où elle fait le tirage, au regard des lois universelles qui gouvernent l'univers. J'ai puisé dans toutes les connaissances acquises au long de ma vie, ainsi que dans mon expérience d'être humain sur le chemin tout autant que d'astrologue transpersonnel. Dans ce jeu, notre énergie est alignée sur les lois universelles; il permet de s'harmoniser par rapport à ce qui est juste en fonction de l'âme et non de la personnalité. ■

PARCOURS

Philippe DESBROSSES est agriculteur, docteur en sciences de l'environnement, Président d'Intelligence verte pour la sauvegarde de la biodiversité. Egalement, expert consultant auprès de l'Union Européenne, à l'origine de la création du label AB. Auteur de plusieurs ouvrages dont « L'Intelligence verte », (éd. Le Rocher), « Agriculture biologique : préservons notre futur » (éd. Alphée) et « Guérir la terre » avec Edgar Morin, Pierre Rabhi, etc. (Albin Michel).

www.intelligenceverte.org



Philippe DESBROSSES

Nous sommes tous ouverts à l'énergie créatrice.

1. Nous sommes tous ouverts à l'énergie créatrice. Mais elle est souvent neutralisée par notre environnement. Nous sommes polarisés à travers le filtre des médias par le fracas de l'arbre qui tombe et nous n'entendons plus le murmure de la végétation qui pousse alentour. Alors qu'il suffit d'observer le foisonnement d'idées créatrices qui s'expriment sur internet...

2. Moi, quand j'ai écrit mon premier livre, « Nous redeviendrons paysans », je sortais d'un milieu paysan et j'assistais à ce grand gaspillage de l'exode rural, cette hémorragie silencieuse des agriculteurs qui abandonnaient la terre par millions. Je me suis dit : « Ce n'est pas possible, ça ne peut pas durer longtemps ». Je savais que la conséquence de cet abandon massif serait d'« artificialiser » à outrance, que cela épuiserait les ressources des sols, que ce serait extrêmement coûteux à tous points de vue. Pourtant, je ne suis pas chamane, l'inspiration ne me tombe pas toute crue. Seulement de temps en temps, parfois, sans que je m'en rende compte, mais c'est surtout la conséquence d'un cheminement préalable, l'aboutissement et le fruit de tout un parcours.

3. L'énergie créatrice se trouve à la confluence de la réflexion et de l'intuition. L'inspiration vient lorsque vous êtes mis en présence d'un élément qui vous manquait dans ce que vous avez appris. La chose s'impose et alors, seulement, vous prenez la décision. L'inspiration est sous-tendue par un travail de recherche, par une connaissance. Vous ne pouvez pas être conscient si vous êtes ignorant. Et puis, petit à petit, les choses s'agrègent. Et tout d'un coup, vous avez la révélation. ■



Isabelle ABELÉ-DUBOULOZ

C'est dans la dynamique de l'engagement que vient la vision.

- 1.** Innover, apporter du « nouveau ». Le seul « nouveau » réel que je peux apporter est lorsque j'avance, en moi, avec l'acte, jusqu'au bord du connu, du prévu, là où le feu brûle et que cela vibre ! Alors, là en réceptivité, j'accueille et partage ce qui vient. C'est aussi avec ce geste intérieur que je peux dérouler le fil de ma vie, vie d'artiste, l'artiste en chacun de nous. Quels que soient les formes et les sujets de mon actualité, l'énergie créatrice est rapide, vive, éclairante lorsque le moment est venu.
- 2.** L'énergie créatrice occupe une part essentielle de mon travail. C'est exactement par elle que je peux avancer, voir où je suis et sentir ce qui vient. Les événements de ma vie, ce que je porte, sont une nourriture fabuleuse pour être « recyclée » en énergie créatrice, on pourrait dire transmutée. Peut-être que l'inspiration me vient en même temps que l'acceptation de ce qui est et que je dépose devant moi. C'est par là que je passe, puis vient le pas suivant nourri et vivifié par l'énergie de transformation. L'inconnu l'habite et je me sens dans une luminosité « désarmée ». Suis-je en Paix avec, ma capacité à « prendre les armes » ?
- 3.** Ouvrir mon esprit et le garder ouvert. Réflexion, observation, discussion, autant d'occasions pour glaner des éléments vifs d'intelligence créative. Je ne pourrais pas séparer pensée, inspiration, vision. Je sais par contre que c'est en faisant un pas qu'on devient capable de marcher. C'est dans la dynamique de l'engagement que vient la vision. Etre en route, l'esprit ouvert, en déployant mes capacités d'attention, les pieds enracinés pour être reliée à ma propre source, à la Source. Si je me branche sur ce bel axe vertical, je peux à cet endroit, en toute confiance, laisser agir dans le silence et sentir le présent « Plein-Vide » renaissant. ■



Ke WEN

Chaque instant de notre vie est une création.

- 1.** Oui, je me sens créatrice car la vie elle-même est une création. Dans cette quête de soi, nous sommes constamment innovateurs/innovatrices avec nous-mêmes.
- 2.** Mon premier travail est d'être « formatrice » dans l'enseignement du Qi Gong et des arts énergétiques chinois. Comme le Qi est mouvement et transformation, tout change tout le temps dans la vie. Et par conséquent, la façon d'enseigner change : ce sont les mêmes mouvements, mais la pédagogie, la transmission s'adaptent aux personnes qui sont là car elles sont toutes différentes. C'est concrètement l'énergie créatrice que l'on ne peut dissocier de l'enseignement. S'il n'y a pas d'inspiration, il n'y a pas de transmission.
- 3.** Je pense que l'énergie créatrice est plutôt la conséquence d'une vision, vision qui est ensuite mise en œuvre. Parce que tout ce travail de Qi Gong, de Taiji, d'arts martiaux ou de Qi Danse, et même l'écriture, sont pour moi une concrétisation de cette vision du Qi qui est constamment renouvelé en nous. Cette pulsion de vie étant l'étincelle de vie. D'autre part, la création vient de la capacité que nous avons à révéler le meilleur de nous-mêmes, à nous dépasser sans arrêt. Je pense que le travail du Qi Gong nous amène dans cet état d'écoute de ce qui se passe à l'extérieur et permet de rencontrer ce qui se passe à l'intérieur. Cette résonance fait naître la création. Donc le travail du Qi développe aussi la conscience intuitive. La conscience intuitive pour moi est une énergie de création. On ne peut pas tout programmer. Il faut laisser l'instinct, l'instinct créateur. Je pense que ce qui est très beau : le Shen, la conscience, tels que définis par la pensée chinoise sont une conscience créatrice qui produit l'instant créateur. A partir du moment où l'on touche la profondeur du Qi, on sait que chaque instant dans notre vie est une création qui nous amène dans une autre dimension de l'être. La réflexion, la recherche sont plutôt une conséquence de l'énergie créatrice. ■

PARCOURS

Isabelle ABELÉ-DUBOULOZ est enseignante en Art du geste Aikiryu, Aikiryu-Taïso et Mouvement dansé. Elle propose le langage du corps dans le lien corps-esprit et développe la rencontre voie martiale et chemin de création. Elle enseigne principalement au sein de la Fédération Aikiryu et Art du geste et intervient dans le cadre de l'université Rimay Nalanda au centre Karma Ling depuis 2010. Par ailleurs, elle anime et développe des Dojos à Reims et à Châlons en Champagne.
isabelleabele@orange.fr
www.aikiryu.org

PARCOURS

KE Wen est fondatrice et directrice du Centre de Culture chinoise et Réseau national « Les Temps du Corps », professeure de Qi Gong et de Tai Ji Quan. Elle est aussi conférencière en médecine et philosophie chinoise, membre fondateur de la Fédération de Qi Gong et Arts Énergétiques. Elle dirige l'enseignement du Qi Gong au sein de l'école professionnelle des Temps du Corps en collaboration avec le premier Centre National de Qi Gong de Bedaihe et l'Université d'Éducation Physique de Pékin. Vient de paraître : « La Voie du calme » au Courrier du Livre, 2012.
www.tempsducors.org

PARCOURS

Joël SAVATOFSKI est diplômé d'Etat de masso-kinésithérapie, pédagogue de renom international est l'un des tous premiers artisans du renouveau du massage en France. Ses réalisations innovantes font aujourd'hui école un peu partout (entreprise, événementiel, institut de bien-être, hôpital). Il fonde en 1986, l'Ecole européenne du Toucher-massage®, un institut de formation et de recherche pédagogique qui propose des stages, des formations professionnelles, ainsi qu'un réseau labellisé de praticiens de massage bien-être. Il est également l'auteur de nombreux articles spécialisés et de plusieurs livres de référence.

www.ifjs.fr



Joël SAVATOFSKI

Imaginer et bâtir des concepts qui n'existaient pas alors.

1. Je dirais que l'un appelle l'autre et, qu'en ce qui me concerne, je peux revendiquer être à la fois innovateur et créateur. D'abord, en rendant le massage accessible à tous, en tous lieux et situations, et non plus seulement à destination d'une élite, j'ai participé à le rendre plus « populaire » et j'ai, me semble-t-il, innové dans ce secteur. Maintenant, pour avoir imaginé et bâti des concepts qui n'existaient pas alors et les avoir réalisés dans le vaste domaine du massage, je pense avoir ma petite part de créateur.
2. L'inspiration (dans son sens étymologique de « divin » et donc, d'énergie extérieure à l'être) et l'énergie (parce que « créatrice », à mes yeux « énergie intérieure ») ont toutes deux été les vecteurs d'aide dans le parcours que j'allais entreprendre. Ma rencontre dans les années 1970 avec le massage californien, l'envie de faire du bien aux autres et la valorisation en retour, a été le déclic positif qui m'a fait définitivement quitter ma position de kinésithérapeute et ses tâches obsessionnellement mécaniques.
3. Réflexion, recherches, inspiration, vision ont sans doute contribué à cimenter mon énergie créatrice. D'abord, ne pas ignorer les sources psychanalytiques, une timidité à vaincre, une mère performante, les besoins de contact, d'exister, de faire ses preuves. Mais pas seulement : l'injustice, les inégalités, des études subies où le mental et la discipline ignorent le corps et la créativité, et puis aussi le choc positif de Mai 68, ont transformé ma révolte intérieure en énergie créatrice. Dans un monde hypocrite et « du-toujours-plus-performant », où douceur et convivialité manquent, je veux, au travers de mes réalisations, exprimer une forme de provocations un tantinet subversives, mais néanmoins positives ; apporter ma part à l'édifice du mieux-être. Aujourd'hui, à travers mon institut et mon équipe, nous continuons et continuerons à œuvrer dans ce sens. ■

PARCOURS

Grégory DAY exerce comme ostéopathe et pratique le Yoga, le Qi Gong et la méditation. Ses recherches sur le corps et la santé l'ont amené à découvrir l'écoute de la Vibration Source, une approche holistique qui prend en considération non seulement le corps, mais aussi le taux vibratoire et l'énergie vitale. Il anime aujourd'hui des ateliers d'écoute de la Vibration Source. Ils sont un moyen pour retrouver son équilibre énergétique, son immunité naturelle et sa créativité. Il est l'auteur du livre « L'écoute de la Vibration Source », 2012 (auto-édité).

gregory.day@free.fr



Grégory DAY

Lâcher toute forme de contrôle et de pouvoir.

1. Je me sens innovateur si l'on considère que la forme simple et profonde que je propose n'a jamais été exprimée ainsi. Mais dans l'approche de l'écoute de la Vibration Source, j'ai écouté une fréquence qui a toujours été là. Maintenant, est ce que je me sens créateur ? Et bien... je dirais cocréateur. Je ne me sens pas personnellement auteur de ce travail. L'écoute et la connexion avec ce que j'appelle la Source m'ont guidé. Je me sens ainsi animé par un mouvement de création plus globale et vivant en lien avec cette intelligence universelle.
2. L'efficacité de mon travail réside dans ma faculté à chaque moment de m'abandonner et de lâcher le mental et mes connaissances. Accepter que « je ne sache rien » et lâcher toute forme de contrôle et de pouvoir dans une direction. Je sors de la forme mentale pour explorer un espace au-delà, infini, inconnu. Mon point d'appui est l'immobilité, le silence et la tranquillité profonde que je peux ressentir au fur et à mesure que la personne se relâche et se reconnecte avec elle-même. Dans ces moments, je ne cherche pas à changer, à corriger le patient, mais je l'accompagne, par cette écoute, à s'accueillir dans le moment présent quelle que soit sa problématique. En fait, sa difficulté devient un combustible pour créer une nouvelle forme qui émerge à partir du point zéro. Une nouvelle dynamique s'installe et amène la personne à explorer un autre fonctionnement. Elle n'a plus besoin de rejeter, refouler, ignorer même ses racines, mais bien au contraire, elle peut s'appuyer sur son vécu et le transmuter pour créer une nouvelle réalité plus connectée à son être.
3. Au départ, il peut y avoir une agitation mentale, un désir de comprendre, de vouloir créer et de rechercher des solutions. Puis, une fois la cogitation décelée, l'écoute arrive et permet de se désengager du plan mental, de faire le vide, de se relier au moment présent, et de se laisser inspirer. Un projet qui reste sur le plan mental est en suspension et nous préoccupe sans avoir la possibilité de se concrétiser. Ou alors, il a besoin d'une énorme quantité de volonté et d'énergie vitale pour avoir lieu au prix d'un épuisement et d'une lutte constante. L'écoute de la Vibration Source nous amène à observer nos projets plus globalement et favorise l'intuition. La réalisation nécessite l'énergie vitale puisée dans le Hara et une vision claire, détachée du mental, qui permet de nous relier au tout possible. Une présence aimante est alors ressentie et dans cette résonance, les choses se font avec aisance et légèreté. « J'écoute donc je suis. » ■



Imanou RISSELARD et Pol CHAROY

L'inspiration consiste à se vider de toute intention créatrice.

1. Pol : socialement, nous pouvons faire le constat que oui, nous avons créé le Wutao®. Et oui, nous avons créé la Trans-analyse® avec Giovanni Fusetti. Mais le terme créateur pose d'autres questions... Nous avons innové ensemble, et nous avons chacun un rôle, comme deux polarités, Imanou incarnant davantage celle de l'inspiration. Et pour Imanou, l'inspiration consiste à se vider de toute intention... créatrice ! Ma polarité incarnerait plutôt celle du pédagogue qui organise la matière et finalise l'inspiration d'Imanou pour la rendre communicable au monde, montrable... Mais nos polarités peuvent parfois s'inverser !

Imanou : le Wutao et la Trans-analyse sont des arts vivants qui sont amenés à évoluer... Et qui évoluent déjà. Je peux sentir que quelque chose est en devenir. J'accompagne clairement ce mouvement-là. En étant réceptacle, je deviens comme un instrument, un espace de résonance. Alors, l'inapparent résonne et se révèle, il prend forme, matière, épaisseur... C'est comme si je refaisais le processus de ma propre création, à tout instant.

2. Pol et Imanou : dans notre cheminement, il y a une part presque totale offerte à l'inspiration. Cela ne s'est pas fait d'un seul coup, mais peu à peu, à chaque fois que nous avons osé répondre à des inspirations et des intuitions, jusqu'à ce que « ça » nous apparaisse dans sa globalité. A l'image d'un corps qui se développe et se transforme, mais que nous reconnaissons pourtant, nous sommes responsables de la forme qu'a pris le Wutao et qui fait que les gens le reconnaissent et le reconnaîtront. Ce constat nous permet de dire qu'aujourd'hui, oui, nous sommes créateurs.

3. Pol et Imanou : il y a d'abord ce que nous percevons ou pressentons pendant la phase inspirée de la création. Puis, dans une deuxième phase, nous ne sommes plus dans la création, mais dans la créativité de la structuration. Nous nous mettons alors au service de l'art. L'énergie créatrice vient dans le fait d'organiser, de donner un nom, de « border » cette inspiration pour qu'elle devienne réalité et non pas qu'elle reste seulement virtuelle ou potentielle. C'est cette phase qui nous permet de dire que ça existe et de le partager. Ainsi, en tant qu'humain, nous partageons notre inspiration en la mettant en œuvre. ■

PARCOURS

Imanou RISSELARD et Pol CHAROY animent les « Ateliers de l'Eveil » avant de fonder ensemble le magazine Génération Tao en 1996. Riches de leurs expériences dans l'art du mouvement, ils créent en 2000 le Wutao®. Avec la collaboration de Giovanni Fusetti, ils ont également développé la Trans-analyse®, un art initiatique pour la connaissance de soi. Ils sont aussi à l'origine du Centre d'Arts et d'Ecologie Corporelle à Paris qui a ouvert ses portes en 2003.

www.wutao.fr

www.centre-paris-tao.com

www.trans-analyse.com

